

ANNE-DOMINIQUE TOUSSAINT ET JEAN LABADIE PRÉSENTENT



D'APRÈS
LE BEST-SELLER
DE PAOLO GIORDANO

LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS

UN FILM DE SAVERIO COSTANZO

Le Pacte



ANNE-DOMINIQUE TOUSSAINT ET JEAN LABARIE PRÉSENTENT

LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS

UN FILM DE SAVERIO COSTANZO

AVEC
ALBA ROHRWACHER
LUCA MARINELLI
ET ISABELLA ROSSELLINI

SORTIE LE 4 MAI 2011

Durée du film : 1h58
VOSTF – scope – dolby SRD – 2010 – Italie

DISTRIBUTION

Le Pacte

5, rue Darcet
75017 Paris
Tél. : 01 44 69 59 59
Fax : 01 44 69 59 47
www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

LE PUBLIC SYSTEME CINÉMA
Alexis DELAGE TORIEL & Agnès Leroy
40, rue Anatole France
92594 Levallois-Perret cedex
Tél. : 01 41 34 21 09
Fax : 01 41 34 20 77
adelagetoriel@lepublicsystemecinema.fr
aleroy@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.fr

www.lasolitudedesnombrespremiers-lefilm.com

SYNOPSIS

On dit d'un nombre qu'il est premier lorsqu'il n'est divisible que par 1 ou par lui-même. Alice et Mattia, solitaires et inadaptés, tels des nombres premiers, sont tous deux hantés par des événements tragiques survenus durant leur enfance. Ils se rencontrent au collège, se reconnaissent et construisent alors ensemble un équilibre fragile avant de prendre des chemins différents.

Des années plus tard, Alice et Mattia portent encore les cicatrices de ce passé qui les a maintenus en marge de la vie. Alice s'est réfugiée dans l'exercice de la photographie; Mattia a fait de sa passion des mathématiques son métier. Mais leurs destinées semblent cependant irrévocablement liées...

ENTRETIEN AVEC SAVERIO COSTANZO

COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ AMENÉ À ADAPTER LE ROMAN DE PAOLO GIORDANO ?

C'est Mario Gianani, mon producteur, qui m'a proposé de le lire après en avoir acheté les droits pour le cinéma. Le livre m'a plu ; les deux premiers chapitres sont très forts. Mais je ne peux pas dire que j'en sois tombé amoureux ou que ce fut un choc à la première lecture. Je travaillais sur un autre projet et je n'avais pas forcément envie de raconter une histoire d'amour à ce moment-là. Je me suis proposé en tant que scénariste et ce n'est qu'en travaillant en profondeur sur l'histoire de Paolo que j'ai pris conscience de combien les deux premières images du livre - l'accident d'Alice enfant dans la neige et l'abandon de la petite sœur dans le parc par Mattia lorsqu'il était lui aussi enfant - réussissaient dans ce travail, miraculeux dirais-je, à donner corps à la douleur originelle de l'enfance, à la blessure première qui influence par la suite toute la vie de quelqu'un.

Dans ces deux images, il y avait quelque chose d'archétypal. J'ai tout de suite su que la transposition du livre sur grand écran se prêtait à un mélange hyperbolique de différents genres cinématographiques. Si je devais en fin de compte le définir, je dirais qu'il s'agit « d'un film d'horreur centré sur les sentiments, la famille et sur l'émancipation impossible du couple ».

COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ LE SCÉNARIO ?

Paolo Giordano m'a étonné parce qu'il a participé à la destruction et à la re-création de son livre et de son histoire avec la distance de celui qui sait qu'elle ne lui appartient pas.

Nous avons commencé en respectant le processus narratif du roman. Nous avons « couché » l'histoire sur le papier en adoptant la même démarche linéaire que le livre. Puis, dans un second temps, nous avons éprouvé le besoin d'aller plus loin : détruire et recréer une autre histoire pour amener le spectateur à se perdre, à ressentir le dépassement nécessaire au cinéma, d'autant plus que l'histoire était connue. Face à un roman aussi populaire que celui de Paolo, notre tâche était très compliquée. Cette histoire tellement connue devait donner lieu à une expérience différente.

VOUS AVEZ DÉCLARÉ : « LE FIL CONDUCTEUR, C'EST L'HISTOIRE DES CORPS D'ALICE ET DE MATTIA, DE LEUR MÉTAMORPHOSE PENDANT VINGT ANS ». POURRIEZ-VOUS EXPLICITER VOS PROPOS ?

J'ai d'abord demandé à Luca Marinelli et à Alba Rohrwacher, mais aussi aux autres interprètes, de faire un travail spécifique sur le corps pour deux raisons. La première est d'ordre politico-philosophique : le corps est aujourd'hui, je crois, un élément politique important, et sa « destruction » est une révolution que l'on est capable d'accomplir à l'intérieur de soi, un moyen personnel de s'opposer. La seconde est purement concrète car restituer de façon crédible le passage du temps à l'écran demandait un changement corporel.

Je ne suis pas un réalisateur qui adhère au récit conventionnel ; je n'aime ni le maquillage ni les « perruques » du cinéma. J'avais besoin pour ces sept années de quelque chose qui soit crédible aux yeux des spectateurs. Les dix kilos en moins d'Alice et les quinze en plus de Mattia me permettaient de rendre vraisemblable le passage du temps, et ce de façon brusque et imprévue. En outre, la métamorphose des deux protagonistes permettait aux acteurs de rester liés au film durant tout le travail de préparation et de pouvoir effectuer un parcours personnel à l'intérieur de leur personnage.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS INTERPRÈTES ?

Je recherchais deux visages insolites au cinéma. Et bien que j'aie cherché longtemps, je n'ai pu faire sans Alba. Alba Rohrwacher n'est pas une actrice mais une artiste. Selon moi, un acteur se doit de « risquer sa vie ». L'interprète que j'admire et que je respecte le plus est celui qui s'investit totalement et qui va mettre en danger son équilibre physique et psychologique. Alba brûle d'une immense flamme artistique. C'est une « grande » qui insuffle du courage à tous ceux qui l'entourent : je suis sûr que sans elle le film n'existerait pas ou du moins pas sous cette forme. Alba a pleinement conscience de son corps et il suffit qu'elle parvienne à créer un rapport pur avec ce qu'elle est en train de faire pour vous surprendre.

ET QUANT À LUCA MARINELLI ?

Ce fut, comme qui dirait, l'amour au premier regard. C'est une amie qui m'avait parlé de lui. Elle l'avait vu jouer lorsqu'il passait son diplôme à l'Académie d'art dramatique. Je l'ai rencontré et il m'a beaucoup amusé car Luca possède un immense mais très subtil sens de l'ironie dont j'avais besoin pour le personnage. Je ne connais pas les mathématiques. Je ne crois pas beaucoup à la représentation du génie, c'est pourquoi nous avons privilégié sa culpabilité et l'avons imaginé en héros dostoïevskien. On était plus intéressé par la faute qu'il avait commise et comment celle-ci allait influencer sur le déroulement de l'histoire. L'humour de Luca nous a permis d'alléger le côté tragique du personnage.

Luca Marinelli a une présence scénique incroyable et un visage qu'on ne se lasse pas de regarder. Il s'est vaillamment jeté dans sa métamorphose, « en risquant sa vie » justement, comme tout homme qui a cette responsabilité en tant qu'acteur.

COMMENT VOUS EST VENUE L'IDÉE DE PROPOSER LE RÔLE DE LA MÈRE DE MATTIA À ISABELLA ROSSELLINI ?

J'ai pensé à elle après avoir vu *TWO LOVERS* de James Gray. Je l'ai trouvée incroyable parce que, malgré ce petit rôle, elle arrivait à toucher à des cordes très différentes. Isabella a dans les yeux cette « folie » qui n'appartient qu'à ceux qui sont prêts à tout et qui peuvent vous surprendre à tout moment. Bien qu'elle ait énormément d'expérience, elle s'est complètement investie dans son rôle. Son esprit maternel et immédiat, qu'elle a su transmettre, m'a paru extraordinaire. Elle a su travailler sur trois époques et les différencier chacune par de petites nuances. J'ai été frappé par sa générosité. Quand elle est partie, sa présence m'a manqué comme elle a manqué à toute l'équipe.

QUEL RÔLE LA MUSIQUE JOUE-T-ELLE DANS LE FILM?

Avec la musique, nous avons essayé d'interpréter historiquement les époques et de faire en sorte que l'histoire change de ton à travers les différents âges qu'elle évoque : les années 1980 sont marquées par le son d'un synthétiseur analogique,

les morceaux des films d'horreur de Carpenter et De Palma ; pour les années 1990, nous avons utilisé les premiers morceaux techno des années 1989/1990 ainsi qu'un morceau d'Ennio Morricone tiré du film *L'OISEAU AU PLUMAGE DE CRISTAL* de Dario Argento afin d'accompagner l'état émotif, froid et détaché de l'adolescence. En ce qui concerne la partie du film qui se déroule en 2001, nous nous sommes inspirés de la musique sentimentale type - quand il part et qu'elle reste. Nous avons opté pour des « petites valse » et quelques morceaux pop romantiques très reconnaissables et explicites pour raconter une histoire d'amour.

Pour la dernière partie du film, la musique, c'est le silence. Il ne reste que deux corps nus et le silence, parce qu'il n'y a fondamentalement plus rien à dire ni de musique à jouer.

SAVERIO COSTANZO

Né le 28 septembre 1975 à Rome, il étudie la Sociologie de la Communication. Il obtient sa maîtrise en soutenant un mémoire sur les italo-américains de Brooklyn. Il part s'installer à New York où il réalise un docu-fiction sur la vie quotidienne d'un café de Brooklyn. *CAFFÈ MILLELUCI* sera ainsi le premier docu-fiction italien diffusé sur la toile.

En 2000, il écrit, réalise et monte un nouveau docu-fiction en six épisodes sur la "salle rouge" (la salle de réanimation d'urgence) de la polyclinique Umberto I de Rome. *SALA ROSSA* obtient une Mention Spéciale de la critique au Festival International du Film de Turin.

PRIVATE, son premier long métrage, obtient quant à lui le Léopard d'Or du Festival International du Film de Locarno en 2004 et sera vendu dans 25 pays.

Tourné en neuf semaines durant l'été 2006 sur l'île San Giorgio Maggiore de Venise, son second long métrage, *IN MEMORIA DI ME*, est présenté en compétition au Festival International du Film de Berlin en 2007.

Réalisé entre 2009 et 2010, *LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS*, son troisième long métrage, est tiré du roman homonyme de Paolo Giordano.

FILMOGRAPHIE

- 2010** *LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS* (long métrage)
En compétition à la Mostra de Venise, 2010
- 2007** *IN MEMORIA DI ME* (long métrage)
En compétition au Festival International du Film de Berlin, 2007
Globo d'Oro de la Meilleure Production (Italie), 2007
Nastro d'Argento du Meilleur Montage et du Meilleur Son (Italie), 2007
Présenté au Festival International du Film de Toronto, 2007
- 2007** *AUSCHWITZ 2006* (documentaire)
- 2004** *PRIVATE* (long métrage)
Léopard d'Or, Festival International du Film de Locarno (Suisse), 2004
Prix du Meilleur acteur,
Festival International du Film de Locarno (Suisse), 2004
Nastro d'Argento du Meilleur Premier Film (Italie), 2005
David di Donatello du Meilleur Premier Film (Italie), 2005
- 2001** *SALA ROSSA* (6 épisodes, docu-fiction)
Mention spéciale de la critique, Festival du Film de Turin (Italie), 2001
- 1999** *CAFFÈ MILLE LUCI, BROOKLYN, NEW YORK* (docu-fiction)

ALBA ROHRWACHER (ALICE)

FILMOGRAPHIE

- 2010** *MISSIONE DI PACE* de Francesco Lagi
SORELLE MAI de Marco Bellocchio
LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS de Saverio Costanzo
DIARCHIA (court-métrage) de Ferdinando Cito Filomarino
- 2009** *LA SECONDA FAMIGLIA* (court-métrage) de Alberto Dall'Ara
CE QUE JE VEUX DE PLUS de Silvio Soldini
L'UOMO CHE VERRÀ de Giorgio Diritti
- 2008** *DUE PARTITE* de Enzo Monteleone
AMORE de Luca Guadagnino
IN CARNE E OSSA de Christian Angeli
- 2007** *PIANO, SOLO* de Riccardo Milani
VOCE DEL VERBO AMORE de Andrea Manni
CAOS CALMO de Antonello Grimaldi
GIORNI E NUVOLE de Silvio Soldini
IL PAPÀ DI GIOVANNA de Pupi Avati
LA MEDIA MATEMATICA (court-métrage) de Marco Bellocchio
RIPRENDIMI de Anna Negri
NELLE TUE MANI de Peter Del Monte
- 2006** *ULTRAVIOLETTO* (court-métrage) de Valentina Bertuzzi
CHE COSA C'È de Peter Del Monte
I DILETTANTI de Emanuele Barresi
MON FRERE EST FILS UNIQUE de Daniele Luchetti
- 2005** *KISS ME LORENA* de Guglielmo Favilla et Alessandro Izzo
È COME UCCIDERE (court-métrage) de Silvio Soldini
LA GIOIA DEGLI ALTRI (court-métrage) de Marco Danieli
MELISSA P. de Luca Guadagnino
QUATTRO QUATTRO DUE de Claudio Cupellini
- 2004** *COSE PERDUTE* (court-métrage) de Camilla Ruggiero
UNE ROMANCE ITALIENNE de Carlo Mazzacurati
SPENDO I SOLDI CHE NON HO (court-métrage) de Daniela Ceselli
- 2003** *FARE BENE MIKLES* (court-métrage) de Christian Angeli

LUCA MARINELLI (MATTIA)

Acteur de théâtre depuis plusieurs années, LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS marque sa première apparition sur le grand écran.

CINÉMA

2010 *LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS* de Saverio Costanzo

THÉÂTRE

2010 *SOGNO DI UNA NOTTE D'ESTATE* sous la direction de C. Cecchi

2009 *FANTASIA ARLECHINA* sous la direction de M. Monetta

2008 *ARIANNA A NASSO* sous la direction de V. Rosati

I BLUES sous la direction de V. Rosati

I MOSTRI DI FEDRA sous la direction de V. Rosati

I SETTE A TEBE sous la direction de Giuranna

MONOLOGHI sous la direction de A. Marchesini

TEMPO SCADUTO sous la direction de V. Rosati

WATERPROOF sous la direction de V. Villa

2007 *FEDRA'S LOVE* sous la direction de V. Rosati

2006 *AMEN* sous la direction de M.A. Paoelli

ISABELLA ROSSELLINI (ADÈLE)

FILMOGRAPHIE

2011 *LATE BLOOMERS* de Julie Gavras (post-production)
POULET AUX PRUNES de Vincent Paronnaud et Marjane Satrapi (post-production)

DEAUVILLE de Miguel Cruz Carretero (pré-production)

KEYHOLE de Guy Maddin (en tournage)

2010 *LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS* de Saverio Costanzo

2009 *MY DOG TULIP* de Paul et Sandra Fierlinger (voix)

2008 *TWO LOVERS* de James Gray

UN MARI DE TROP de Griffin Dunne

2006 *SCANDALEUSEMENT CELEBRE* de Douglas McGrath

THE ARCHITECT de Matt Tauber

2005 *HEIGHTS* de Chris Terrio

DES TROUS DANS LA TÊTE de Guy Maddin (voix off)

LA FIESTA DEL CHIVO de Luis Llosa

2004 *THE TULSE LUPER SUITCASES, PART TWO: VAUX TO THE SEA* de Peter Greenaway

2003 *THE SADDEST MUSIC IN THE WORLD* de Guy Maddin

THE TULSE LUPER SUITCASES, PART ONE: THE MOAB STORY de Peter Greenaway

2002 *EMPIRE* de Franc. Reyes

ROGER DODGER de Dylan Kidd

2000 *IL CIELO CADE* de Andrea Frazzi

1998 *À LA RECHERCHE DU PASSÉ* de Jeroen Krabbé

LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci

1996 *BIG NIGHT* de Campbell Scott et Stanley Tucci

NOS FUNÉRAILLES de Abel Ferrara

1995 *CROIX ET DÉLICIES* de Luciano De Crescenzo

1994 *WYATT EARP* de Lawrence Kasdan

LUDWIG VAN B. de Bernard Rose

1993 *L'INNOCENT* de John Schlesinger

ÉTAT SECOND de Peter Weir

1992 *LA MORT VOUS VA SI BIEN* de Robert Zemeckis

1991 *LE DIABLE À QUATRE* de Giorgio Ferrara

1990 *SAILOR ET LULA* de David Lynch

DAMES GALANTES de Jean-Charles Tacchella

1989 *LE PETIT CHAPERON ROUGE* de Adam Brooks

COUSINS de Joel Schumacher

1988 *ZELLY AND ME* de Tina Rathborne

1987 *LES VRAIS DURS NE DANSENT PAS* de Norman Mailer

LES YEUX NOIRS de Nikita Mikhalkov

SIESTA de Mary Lambert

1986 *BLUE VELVET* de David Lynch

1985 *SOLEIL DE NUIT* de Taylor Hackford

1980 *IL PAP'OCCHIO* de Renzo Arbore

1979 *LE PRÉ* de Paolo et Vittorio Taviani

1976 *NINA* de Vincente Minelli

LISTE ARTISTIQUE

ALICE	Alba ROHRWACHER
MATTIA	Luca MARINELLI
ALICE ENFANT	Martina ALBANO
ALICE ADOLESCENTE	Arianna NASTRO
MATTIA ENFANT	Tommaso NERI
MATTIA ADOLESCENTE	Vittorio LOMARTIRE
VIOLA	Aurora RUFFINO
MICHELA	Giorgia PIZZO
ADELE	Isabella ROSSELLINI
UMBERTO	Maurizio DONADONI
PIETRO	Roberto SBARATTO
ELENA	Giorgia SENESI
CLOWN	Filippo TIMI

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION	Saverio COSTANZO
SCÉNARIO	Saverio COSTANZO et Paolo GIORDANO
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	Fabio CIANCHETTI
MONTAGE	Francesca CALVELLI
DÉCORS	Antonello GELENG ET Marina PINZUTI ANSOLINI
COSTUMES	Antonella CANNAROZZI
MUSIQUE	Mike PATTON
DIRECTRICE DE CASTING	Jorgelina DE PETRIS
SON ET MONTAGE SON	Gabriele MORETTI
PRODUIT PAR	Mario GIANANI
UNE COPRODUCTION	
ITALIE-ALLEMAGNE-FRANCE	OFFSIDE BAVARIA PICTURES LES FILMS DES TOURNELLES LE PACTE
EN COLLABORATION AVEC	MEDUSA FILM SKY
AVEC LA PARTICIPATION DE	EURIMAGES ZDF ENTERPRISES CNC MDM FILM COMMISSION TORINO PIEMONTE FFA
VENTES INTERNATIONALES	LE PACTE
DURÉE	1h58

